

Hommage à Toussaint Louverture Panthéon - 7 avril 2023



Discours de Jean-Marc Ayrault, Président de la Fondation pour la mémoire de l'esclavage

Madame et Monsieur les ministres,
Messieurs les parlementaires,
Madame la conseillère régionale,
Mesdames et Messieurs les élus locaux,
Messieurs les ambassadeurs,
Madame l'administratrice du Panthéon,

Mesdames et Messieurs,

Je suis heureux d'être avec vous ce soir, pour rendre cet hommage à Toussaint Louverture, mort il y a 220 ans aujourd'hui, au Fort de Joux, loin de sa terre, loin des siens, loin de toute justice.

C'est pourquoi cet hommage est aussi une réparation.

Réparation due par la République à un homme qui crut en elle, qui la défendit, et qui fut trahi, déporté, sans procès. De sa mort, Victor SCHOELCHER écrira plus tard qu'elle fut « un assassinat plus hideux encore que celui du duc d'Enghien », « par le froid et la misère ».

Cet hommage est aussi une réparation due par la France à l'Histoire, celle de la révolution haïtienne, qui, en poussant les révolutionnaires français à abolir l'esclavage en 1794, les a aidés à accomplir enfin la grande promesse universaliste qu'ils avaient lancée en 1789 en adoptant la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Or, aujourd'hui, la révolution haïtienne ne figure pas dans les programmes officiels d'histoire dédiés aux élèves de l'enseignement général dans l'Hexagone.

Cet hommage est enfin une réparation due au peuple haïtien, qui après la mort de Toussaint LOUVERTURE s'arracha à la colonisation, et auquel la France de la Restauration fit payer un prix exorbitant, qui l'enchaîna de nouveau, non plus à l'esclavage, mais à la dette.

Cette dette crée une responsabilité à la France : celle de ne jamais oublier Haïti, ni ce lien spécial que l'Histoire a noué entre nos deux pays. Un lien de fraternité, qu'il est plus que jamais nécessaire de faire vivre alors qu'Haïti traverse l'une des plus graves crises de son histoire.

Aujourd'hui, j'aimerais que nous ayons une pensée pour le peuple haïtien, pour son courage, pour sa résilience, pour cette force qu'il a d'être lui-même en toutes circonstances, et je

forme le vœu qu'il ne reste pas seul face aux épreuves terribles auxquelles il est soumis depuis trop longtemps.

Cette force continue de parler au monde, comme elle le faisait par la bouche de Toussaint LOUVERTURE, comme elle l'a fait ensuite dans les mots de la déclaration d'indépendance d'Haïti, comme elle continue de le faire depuis plus de 200 ans dans l'inspiration de tous ces artistes qui portent ce message de liberté et d'égalité depuis Haïti et dans la diaspora.

Mesdames et Messieurs,

Cette cérémonie célèbre la mémoire d'un homme, Toussaint LOUVERTURE.

Il est une expression qui est devenue un poncif, lorsqu'on évoque une personnalité historique : on dit « c'était un homme de son temps ». Et quand on dit cela, on veut souvent dire : « Il ne pensait pas comme nous, il n'était ni républicain, ni démocrate, mais il était un grand homme et il a fait la France ».

Mais quand je dis aujourd'hui que Toussaint LOUVERTURE était un « homme de son temps », ce n'est pas ce que je veux dire. Car son temps était celui de la Révolution, de l'abolition de l'esclavage, de la tentative de construire une République égalitaire jusque dans les Caraïbes, sans distinction de couleur entre ses citoyens ; et lui était pleinement de ce temps-là.

Et ceux qui, au même moment, plaidaient pour le renverser, celui, Premier consul, qui en donna l'ordre, ceux-là étaient peut-être aussi des « hommes de leurs temps », mais lorsqu'ils regardaient Saint-Domingue leur temps n'était pas celui de la République, ni celui des Droits de l'Homme et de l'abolition de l'esclavage. C'était le temps du retour au Code Noir.

Sur ce plan, ils étaient alors des hommes du passé, quand Toussaint LOUVERTURE, lui, imaginait l'avenir, et c'est ce qui fait que c'est à lui que nous rendons hommage aujourd'hui.

A cet hommage, je souhaite associer les hommes et les femmes qui furent à ses côtés dans ces années décisives, et qui poursuivirent la lutte ensuite, jusqu'à l'indépendance d'Haïti le 1^{er} janvier 1804.

A eux et à elles, ainsi qu'à toutes celles et tous ceux qui, depuis le XVI^{ème} siècle, se sont battus contre l'esclavage, pour la liberté, l'égalité et la dignité humaine, en France et dans ses colonies, la Fondation et le Centre des Monuments Nationaux consacreront cet automne une exposition exceptionnelle, ici au Panthéon.

Je vous donne donc rendez-vous à la fin de cette année pour découvrir toutes ces figures inspirantes, et célébrer ensemble leurs combats plus que jamais d'actualité.

Je vous remercie.